



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AOUT 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

EMPRUNT ANGLO-FRANÇAIS DE \$750,000,000 SOUSSION DE CHEFS REBELLES À HAÏTI

LE BULLETIN DU JOUR

LES INTRIGUES AUSTRALIANES DANS LES BALKANS.

RACES BALKANIQUES DIVISEES

CONDITIONS SEPARÉES, POSEES PAR BULGARIE ET ROUMANIE.

Offres aux groupes de nations belligérantes pour entrer en campagne.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Depuis quelques mois, la tâche des diplomates en Europe n'est facile nulle part, mais c'est encore dans les pays balkaniques, où il s'agit de démêler des cheveaux très embrouillés, qu'elle est la plus ardue. Les deux groupes de nations belligérantes s'y font une active concurrence, qui s'explique par l'influence appelée à prendre, sur la suite de la campagne, par l'attitude pour laquelle se décideront finalement, — si toutefois elles se décident jamais à marcher, — la Bulgarie, la Roumanie et la Grèce. A différentes reprises, nous avons eu l'occasion de signaler les rivalités territoriales qui divisent les quatre royaumes de la presqu'île balkanique, et de faire ressortir cet aspect de la situation que si, sauf la Serbie, les trois autres royaumes encore neutres ne sont pas sortis jusqu'à présent de l'expectative, il paraît certain que lorsqu'ils entreront dans la lice, ce ne sera pas pour se ranger aux côtés des puissances germaniques, dont la victoire consommerait la défaite définitive de toutes leurs aspirations nationales.

Quant à la politique diplomatique de Vienne et de Berlin à l'égard de la Roumanie, nous avons vu dans nos colonnes germanophiles des Balkans, en excitant les rivalités politiques ainsi que les rancunes de voisinage, et en exploitant le recul de l'action militaire russe, avec une opportunité dont il faut avouer que les circonstances se rendent en quelque sorte complices, depuis voici deux mois; et c'est en somme la Bulgarie qui tient toute cette situation. Inféodée, en principe, à l'influence autrichienne, mais libre, en réalité, de toute espèce d'engagement, à l'ouverture des hostilités, la Bulgarie prit une position d'attente et a maintenu jusqu'ici sa neutralité. Toutefois, ses hommes d'Etat les plus qualifiés, et parmi eux le ministre des Affaires étrangères, reconnaissent que la force des choses finira par amener le royaume à se départir de cette attitude; et, à ce propos, ils rappellent le prix que la Bulgarie met à son entrée en action, pour dédomager la nation des sacrifices qu'elle devra s'imposer. Or, le malheur veut que ces avantages soient représentés par des territoires qui détiennent des royaumes voisins.

On sait qu'à son tour, la Roumanie est entrée en négociation avec les Alliés, et il semble que les conditions par elle posées pour partir en guerre contre l'Autriche-Hongrie aient été finalement admises par la Quadruple Entente. De leur côté, les puissances germaniques ont accentué leurs propositions, mais sans succès, à ce qu'affirment les mêmes dépêches. En présence de cet état des choses, l'on peut se demander ce qu'attend la Roumanie

Suite 4me page

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

L'ARTILLERIE FRANÇAISE A SOUCHEZ, DEMONTRE SA SUPERIORITE.

RIDEAU DE FEU À LINGEKOPF

LES RUSSÉS MAINTIENNENT UNE DEFENSIVE TRES ENERGIQUE.

Avance rapide de l'armée italienne sur des hauteurs presque inaccessibles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 9 août. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, dit: Les Allemands ont attaqué avec énergie, hier soir, nos positions dans le secteur au Nord d'Arras près de la gare de chemin de fer de Souchez, mais sans succès. Dans les environs de Neuville-St. Vast, à l'Est de la route menant à Lille, les Allemands ont fait sauter une mine puis ont bombardé nos retranchements; mais il leur fut impossible de quitter leurs positions pour nous attaquer, à cause du feu intense et continu de notre artillerie. Près de la route de Vienne-le-Château à Binarville, dans l'Argonne, nos avant-postes furent attaqués, l'ennemi se servant de grenades à main et de bombes. Il fut repoussé. Pendant une grande partie de la nuit, il y a eu des séries d'attaques et de contre-attaques dans le district de Haute-Chevauchée à Vauquois. Les Allemands ayant défilé un assaut contre nos retranchements à Lingekopf, dans les Vosges, ont été repoussés. Nos troupes ont maintenu un immense rideau de feu qui a causé de fortes pertes à l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 9 août. — Le rapport de quartier général des armées russes, constate: L'ennemi a été chassé de ses positions près de Riga, dans le district entre les rivières Dvina et Ekau, et le cours inférieur de la rivière As. Sur la route à l'Est de Poniwiewsk, la bataille continue. L'ennemi n'a pas repris ses attaques de Kovno, mais conduit une offensive très vigoureuse sur les bords de la rivière Narow. Des forces considérables austro-allemandes sont concentrées dans le secteur Lemna-Ostrow.

Des combats d'arrière-garde ont eu lieu sur la rive gauche de la Viopeze, dans des contre-attaques nous avons capturé plusieurs centaines de prisonniers. Sur la rive gauche de la Bug nous avons combattu avec succès les avant-gardes ennemies. Des duels d'artillerie ont eu lieu en plusieurs endroits de la Bug supérieure et sur les rives de la Zlota Liza et du fleuve Dniester.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 9 août. — Bulletin officiel du ministère de guerre: Des détachements autrichiens ont été surpris par nos soldats alpins dans le défilé Tonale sur la crête d'une colline d'un accès difficile, et ont été dispersés. Ils abandonnèrent une grande quantité de munitions. Notre artillerie, postée sur un pic très élevé du mont Escavalle, a dix

Suite 3me Page

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

REPRISE DES COMBATS A HOOGE, EN BELGIQUE.

KOVNO INVESTI DE PRES

LES ALLEMANDS PRENNENT LA VILLE DE PRAGA.

L'armée autrichienne avance sur Ivanogrod. — Prétendues victoires sur les Italiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 9 août. — Le communiqué officiel déclare: Les combats ont repris, au point du jour, près de Hooge en Belgique. Les progrès des troupes françaises dans l'Argonne ont été arrêtés. Nous avons descendu des avions de l'ennemi à Damerkirch, et près du lac Noir, ainsi qu'à Ypres, Gondrezanges et Harbeney. Sur le théâtre Est de la guerre nos troupes se sont rapprochées de la forteresse de Kovno, et ont capturé 430 Russes; parmi se trouvaient trois officiers. Près de Lamza nous avons fait quelque progrès. Trois officiers et 1,400 soldats ont été capturés dans ces combats. Les troupes russes qui défendaient la grand-route d'Ostrow-Wyszkow, au Sud de Lamza ont été dispersées.

Les communications, à l'Est, de la forteresse de Novo-Georgievsk, ont été coupées. Nos soldats ont capturé la ville de Praga, vis-à-vis de Varsovie, et avancent vers l'Est. Nous avons pris quelques milliers de prisonniers à Varsovie. Sur le théâtre Sud-Est de la guerre, l'armée du général Weyrsck est arrivée au grand chemin de Garvolin-Kuraw, près d'Ivangorod. Poursuivant une partie de l'aile gauche de l'armée russe, le général Mackensen a obligé les Russes de traverser la rivière Wehr.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 9 août. — Le communiqué du ministère de la guerre, déclare: L'armée de l'archiduc Joseph Ferdinand continue avec vigueur, sa marche entre les rivières Vistule et Viopeze. Nous avons repoussé plusieurs attaques de l'ennemi à l'Ouest de la Viopeze et occupé la ville de Lubartow. Puis, au Sud de Wischow, nous avons eu un très grand succès. Les combats dans ces parages ont été corps-à-corps, et les Russes ont été repoussés de l'autre côté de la rivière. Nous avons capturé 6000 soldats, 23 officiers, deux canons, onze mitrailleuses et deux wagons de munitions. Les troupes austro-hongroises poursuivent les Russes qui battent en retraite dans le district de la Vistule, au Nord-Ouest d'Ivangorod.

Sur le théâtre de la guerre italienne, nous avons repoussé avec succès toutes les attaques de l'ennemi sur le plateau de Polazzo et Vermeigliano. Il s'est produit des duels d'artillerie en Garinthe et dans le Tyrol. Les Italiens ont attaqué très vigoureusement en criant "Vive l'Italie" et "Vive l'Autriche!" mais ils furent repoussés.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 45 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

NOUVELLES DE WASHINGTON

PROTECTORAT TEMPORAIRE DES ETATS-UNIS A HAÏTI.

CHEFS REBELLES SE RENDENT

EMISSION DE BONS POUR ACHAT DE COTONS.

La situation au Mexique est toujours en considération. — Combat entre bandits et Américains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 août. — Les élections pour la présidence de Haïti aujourd'hui ont été interdites par l'amiral Caperton, commandant de la flotte des Etats-Unis à Port-au-Prince. Il craint des désordres si la politique vient raviver la surexcitation populaire qui existait lors de l'arrivée des troupes des Etats-Unis. Le croiseur cuirassé "Tennessee" quittera le port de Philadelphie demain ayant à bord mille marins en route pour Haïti.

Le général Bobo, un chef rebelle, s'est soumis aux autorités militaires des Etats-Unis à Cap-Haïtien et a ordonné à tous les commandants de troupes au Nord de mettre bas les armes. Les généraux Bobo et Bourard aideront les troupes américaine à rétablir l'ordre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 août. — Des bons se montant à \$750,000,000 seront probablement émis par les gouvernements français et anglais pour couvrir des achats de coton aux Etats-Unis, et éliminer la nécessité d'expédier d'Europe en Amérique des énormes quantités d'or dans le cours du change.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 août. — Le secrétaire d'Etat a été avisé que le général Carranza transfèrera bientôt le siège de son gouvernement de Vera Cruz à Mexico.

Le secrétaire Lansing a annoncé que la prochaine séance de la conférence panaméricaine pour étudier la question mexicaine aura lieu mercredi à l'hôtel Biltmore, à New-York.

Une dépêche de El Paso, Texas, dit que le général Villa et plusieurs notabilités politiques et commerciales du Nord du Mexique attendent l'arrivée du général Hugh H. Scott, chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, qui est chargé d'une mission importante près des chefs politiques au Mexique.

De Brownsville, Texas, la nouvelle est parvenue ici que des bandits mexicains ont attaqué les résidents américains à Norissa, 68 milles au Nord de Brownsville. Pendant une heure, quinze Américains, parmi lesquels se trouvaient huit soldats de cavalerie des Etats-Unis, ont combattu soixante bandits. Cinq des marauders furent tués, et cinq Américains blessés. Des renforts de gardes-frontière du Texas ont dispersé les Mexicains.

Le gouvernement des Etats-Unis veut disposer de fonds pour venir en aide au rétablissement de l'ordre et des finances au Mexique. A ce propos M. McAdoo, le secrétaire du trésor, est en pourparlers avec des banquiers de New-York.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

INSPECTION OFFICIELLE DU DR. DOWLING, A BATON-ROUGE.

Sérieuse émeute d'ouvriers chargeurs de navires à Ocean Springs. — La police veille.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 9 août. — Le docteur Dowling, président du Bureau de Santé de l'Etat, a inspecté la nouvelle prison de la ville et l'incinérateur des immondices et a déclaré que tout se trouve en parfait état sanitaire.

Thibodaux, 9 août. — Mme Thomas A. Badeaux, épouse d'un avocat distingué de Thibodaux, est morte samedi soir. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui. Mme Badeaux était née Mlle Emma Broussard. Elle était la mère du révérend père Francis Badeaux, de Reserve, Lne; Charles Badeaux, commerçant de Thibodaux; Reginald T. Badeaux, ancien trésorier de Thibodaux; Mme John Prados, de Long Beach, Miss.; Mlles Florence, Gertrude et Thérèse Badeaux.

Lafayette, 9 août. — M. Edgar Martin, commerçant bien connu de Lafayette, est mort ici et ses funérailles ont eu lieu à Carencro, Lne. Il était le frère de Mme Félix M. Latiolais, épouse du shérif de la paroisse Lafayette.

Donaldsonville, 9 août. — Un dividende supplémentaire de dix pour cent sera bientôt déclaré en faveur des déposants et des créanciers de la défunte Banque du Peuple.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 9 août. — On apprend ici ce soir que des hommes armés sont dans le voisinage de la manufacture de glace de Ocean Springs, pour empêcher des goélettes de prendre des chargements de glace avant de se rendre aux pêcheries de crevettes. Les manifestations proviennent des ouvriers chargeurs appartenant à l'union des travailleurs qui s'opposent à ce que des hommes qui ne sont pas membres de l'union soient employés à bord des goélettes de pêche. Des escouades de police sont sur les lieux.

Laurel, 9 août. — Les amis de M. Marion W. Reilly, de Natchez, qui avait géré une hypothèque sur sa demeure afin d'avoir des fonds pour la campagne politique dans laquelle il était candidat à la place de gouverneur de l'Etat, ont ouvert une liste de souscription pour aider M. Reilly à atteindre la dette.

New Hebron, 9 août. — Les prédicateurs de la religion baptiste conduisent des services ici depuis quelques jours avec un certain succès. Neuf jeunes gens ont été baptisés.

LETTRE D'UN PARISIEN

SUFFISANCE DES MEDIOCRES PARVENUS AUX PLACES POLITIQUES.

SURPRIS DE LEUR AVÈNEMENT

"LE POUVOIR NE GRANDIT QUE LES GRANDS".

Louis XIV, monarque absolu, faisait répondre à toutes les lettres.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le pouvoir est la pierre de touche des supériorités. Ceux qui ont de la valeur conservent leurs avantages et ils conservent aussi leurs manières aisées, polies, ce je ne sais quoi d'affable qui dénote toujours le mérite. Le médiocre parvenu raccourcit son geste et son allure quand il salue; il porte à peine la main à son chapeau, pour un peu il se contenterait du geste de vaudeville, un petit tremblement du poignet "Bonjour, petites gens!" Si vous êtes admis à son audience il oublierait les relations anciennes, vous écouterait d'une oreille distraite, et vous répondra du bout des lèvres comme quelqu'un qui se débarrasse d'une corvée — un imbécile quoi! — Balzac a parfaitement défini cette espèce quand il a écrit: "Le pouvoir nous laisse tels que nous sommes et ne grandit que les grands." Que j'en ai vu passer de ces puissants d'un jour, ne sachant occurrir avec la politesse nécessaire une place pour laquelle ils n'étaient pas faits. Ils sont seuls à ne pas être surpris de leur avènement, dû à un de ces jeux inexplicables des intrigues de courtois et du hasard.

Surtout que les simples mortels ne leur arrivent pas; leur nombreux personnel du secrétariat leur sont personnellement décoratifs et ils ne seraient pas employés à une besogne de simple courtoisie. Quoi! qui se permet d'écrire à un ministre du jour? Un savant, quelque vieux républicain qui fonda la République aux heures difficiles, un avocat de probité, un écrivain qui consacra sa vie à la défense de ses idées, un dévoué vieilli dans l'indépendance et l'ignorance. Louis XIV recommandait à ses trois secrétaires (qui lui suffisaient) de répondre toujours: "ça se doit", disait-il, d'après le rapport de Saint-Simon.

Delecluze qui était un homme de caractère écrivait: "Je réponds toujours à une lettre de qui que ce soit, une lettre c'est un coup de chapeau dans la rue, seuls les malotrus ne le rendent pas."

Mais Louis XIV n'était qu'un monarque absolu du plus grand des royaumes d'il y a deux cents ans; Delecluze n'était qu'un penseur qui est l'honneur de la Démocratie, les ministres de hasard, sortis de la médiocrité parlementaire qui les réclamera demain, ignorent les procédés de haute convenance et de parfaite civilité. D'ailleurs cela ne nous intéresse pas à coup sûr, parce que nous entendons parler de ces hommes de puissance exerçant le pouvoir dans ce royaume mal défini où Voltaire fait régner la belle Astarie, dont le premier ministre Zadig est follement épris et est

(Suite 4me page.)